

Professeur René Krémer

1926-2017



Cher Monsieur Krémer,

La première fois que j'ai eu le privilège de vous rencontrer en dehors de amphithéâtres, c'était en 1979 aux cliniques universitaires de Mont-Godinne. J'y arrivais, jeune, pour construire à la demande des Autorités, un nouveau Service de Médecine Interne Générale et d'Endocrinologie. D'emblée, vous avez balisé la route ; d'emblée, vous m'avez apporté nombre de conseils et recommandations, avisés, pertinents, pour réussir le défi – et soutenir avec force les projets d'avenir. Il est vrai que, quelques années auparavant, vous aviez bâti dans cette Institution, avec vos collaborateurs, un Service de Cardiologie devenu rapidement un espace d'excellence. Vous le vouliez à la pointe de la cardiologie clinique et interventionnelle. Vous le vouliez universitaire à part entière, avec les exigences que ceci implique. Vous le vouliez, par votre complicité avec vos collègues chirurgiens, intégré dans une structure médico-chirurgicale d'avant-garde, au service des patients. Il me semblait, de l'Aventin, que ces différents objectifs, ambitieux, vous les aviez atteints. Avec brio. Puis, au départ du Pr. Jacques Prignot, vous êtes devenu Directeur Médical. C'est un temps où votre expérience a permis d'encore consolider les bases, grâce à une collaboration dense et féconde avec le gestionnaire et les médecins de l'institution, dans le cadre strict de notre Université, toujours présente, à juste titre, dans vos démarches.

Mais à Mont-Godinne, vous aviez aussi une palette d'activités «collatérales», dont celle de l'organisation des réunions scientifiques internes et externes à l'hôpital. Par ailleurs, c'est avec vous qu'ont été forgés, dans le cadre de l'ECU (Commission d'Enseignement Continu Universitaire) dont vous étiez membre assidu, les premières relations avec l'Alformec à Luxembourg. Je me souviens encore de notre première rencontre avec le Dr Maurice Graf dans son bureau Près de 30 ans plus tard, cher Monsieur Krémer, ce partenariat, avec ces deux réunions annuelles, est toujours extraordinairement présent ! Dans un autre sillon, celui de la Francophonie à laquelle vous étiez très attaché, comment ne pas évoquer cette réunion à Beyrouth avec vos collègues et amis libanais et français à laquelle vous m'aviez convié ? L'ECU et Louvain Médical et leur rayonnement étaient aussi pour vous des pôles d'intérêt constants et dominants. Et puis, eu égard à votre notoriété et aux nombreux contacts que vous entreteniez avec fidélité, vous vous êtes investi dans l'Association des Anciens Médecins de notre Université (AMA-UCL). Vous avez succédé comme Président au Pr Eugène Lebacqz. Vous avez continué à développer l'AMA-UCL. Vous avez initié avec succès les « Rencontres à la carte » pour les étudiants et les conférences « grand public ». Vous avez été le père fondateur de l'AMA-Contact. Jusqu'au dernier jour – et ce n'est pas une métaphore – vous l'avez porté, grâce à votre immense culture, votre érudition et votre humanisme. Avec enthousiasme. Avec passion même.

Votre carrière, Monsieur Krémer, ce furent aussi des activités plurielles dans beaucoup de champs. Les moissons ont été, me semble-t-il, à l'aune de celles que j'ai connues.

Aujourd'hui, vous êtes passé sur l'autre rive. Nous garderons de vous, en particulier à l'AMA-UCL dont je me fais l'interlocuteur, le souvenir, d'une personnalité entière et brillante.

Pr (ém.) Martin Buyschaert
Président de Louvain Médical et de l'AMA-UCL